

l'Apôtre, l'œil de l'homme n'a point vu, l'oreille de l'homme n'a point entendu, le cœur de l'homme ne saurait jamais imaginer tout ce qu'elles goûtent en paradis de sainte ivresse, de douce et ineffable volupté.

Assurément, ce souvenir des saints fait du bien au cœur, et la sainte Eglise a bien raison de nous le rappeler. Quoi de plus capable de nous inspirer un accroissement de confiance et de courage, un renouvellement de ferveur et de zèle pour la vertu, un surcroît de douce et sainte joie!

Ce que les autres ont pu faire, s'écriait saint Augustin, pourquoi ne le pourrions-nous pas à notre tour?

Rien de plus vrai, et d'autre part, rien de plus raisonnable, rien de plus sage, quoiqu'en disent tous ceux qui se laissent tromper par la malignité du monde.

Il l'avait bien compris ce grand désabusé que fut l'abbé de Rancé. Secouant la poussière de ses pieds pour aller s'enfermer dans le monastère de la Trappe, il composait un magnifique sonnet sur la vanité des grandeurs terrestres et le terminait par ce vers énergique:

Vivre sans vivre en saint, c'est vivre en insensé.

Souhaitons qu'il surgisse beaucoup de ces saints désabusés; car "ce dont notre époque a le plus besoin, pour ne pas dire la seule chose dont elle ait besoin, ce sont des saints, et de grands saints, et si pas des saints, du moins des hommes nouveaux, complets, des chrétiens véritables, intérieurs, parfaits."

"Au milieu du désarroi général de notre époque, le seul remède efficace aux maux qui nous accablent, c'est la sainteté, c'est la sanctification des âmes."

Or, c'est l'Eucharistie qui sanctifie les âmes, qui fait les saints.